

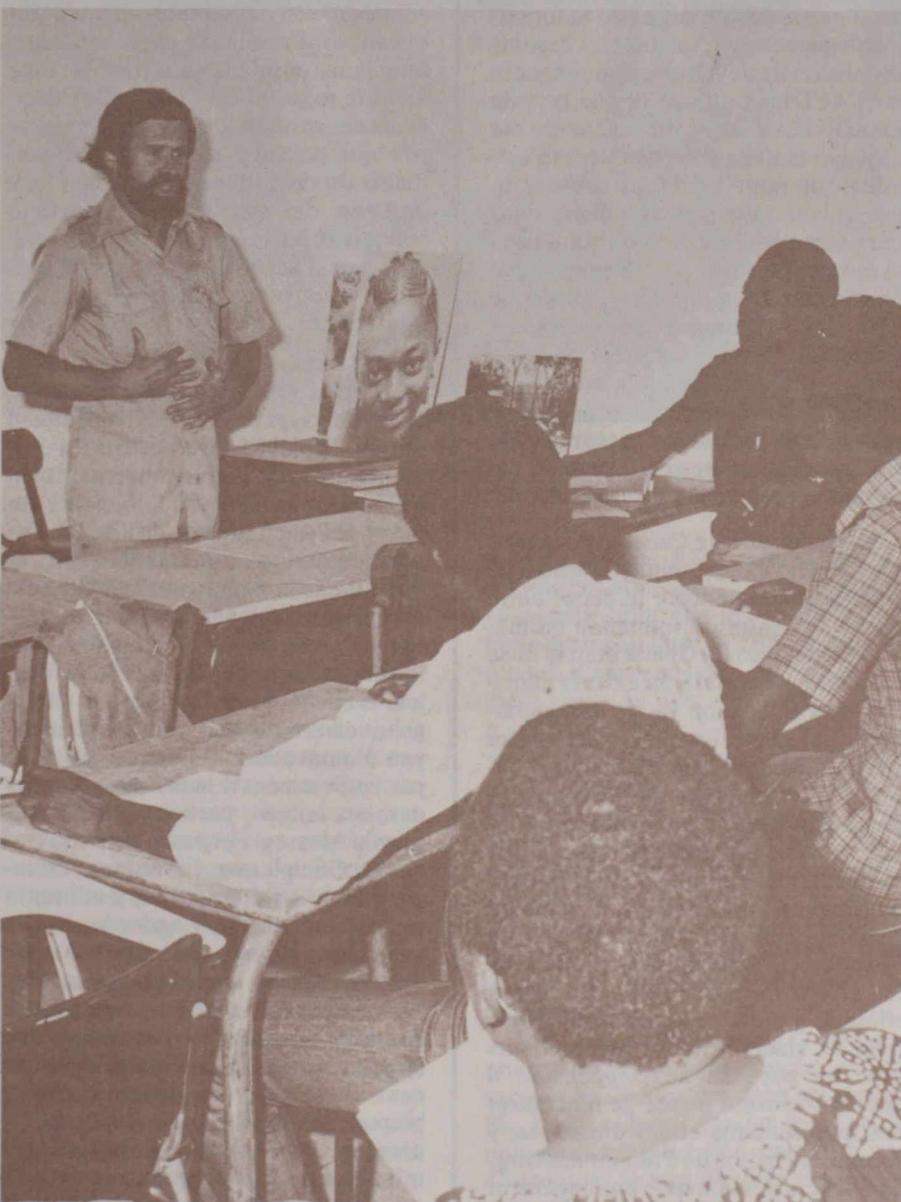


L'éducation et le progrès

Le rôle du Canada dans les pays du tiers-monde

Le texte qui suit est un extrait de l'allocution prononcée par le président de l'Agence canadienne de développement international, M. Marcel Massé, le 25 septembre 1981, au Congrès de l'Association canadienne de l'éducation à Saskatoon.

Bien sûr, les gouvernements et les groupes volontaires ont déjà déployé des efforts considérables pour l'éducation du tiers monde et, effectivement, des progrès immenses ont été accomplis. En ce qui concerne le Canada, l'histoire de la coopération dans le domaine de l'éducation débute il y a plus d'un siècle avec le travail de nos missionnaires. Toutefois, on peut dire que la période moderne remonte au début des années 50, soit à l'époque du Plan de Colombo. C'est en 1951 en effet que les premiers stagiaires sont venus au Canada sous les auspices du gouvernement, et en 1955 qu'un premier enseignant canadien s'est rendu en Asie. Au cours des années 60, le nombre d'éducateurs a augmenté régulièrement, le SUCO est devenu l'une des grandes voies d'acheminement de l'aide éducationnelle, et l'attention s'est déplacée vers l'Afrique du Commonwealth et l'Afrique francophone où la pénurie d'enseignants était la plus criante. Si les affectations d'éducateurs canadiens dans le tiers monde ne sont plus aussi nombreuses, l'influence de notre corps enseignant n'en est pas nécessairement réduite car, même si les pays en développement ont cessé de demander à l'ACDI de leur envoyer des professeurs, ils sollicitent en revanche les services de nos



● La nouvelle approche de l'ACDI tend à assurer aux étudiants des cours mieux adaptés à leurs futures conditions de travail.

